45e Année - N° 3325. Le N° 0,25 c. PARAIT LE SAMEDI 22 Juillet 1933

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur-Gérant : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne) 1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

LE THÉATRE ROMANTIQUE DE SISTERON

L'inauguration des spectacles romantiques à la Citadelle de Sisteron a provoqué une vive curiosité parmi les amis du théâtre. Cette curiosité ne sera pas déçue. On va vers un spectacle très nouveau et des mises en scènes inédites.

« Hernani » est bien la pièce qui convient à ce décor fantastique qui sera encore corsé pour la circonstance. Donnons un coup d'œil rapide à ce que sera la mise en scène, très nouvelle.

Le premier acte se passe à Saragosse. Qui niera que Sisteron et sa Citadelle ont une allure espagnole ? Tous les voyageurs le savent bien. *Ville Magique* a écrit de Sisteron, Edouard Herriot. Ville fantastique, ville magique, ville romantique, Saragosse et Sisteron, tout cela va ensemble. Dès la première scène, on est dans le mystère. Dona Josefa, la duégne, reçoit un visiteur mystérieux, c'est Don Carlos (C'est Raymond Girard, de l'Odéon, qui si souvent a joué Don Carlos auprès d'Albert Lambert qui estime beaucoup le talent si sûr du jeune tragédien).

Deux mots de plus, Duégne, vous êtes morte !

Il faudra entendre Raymond Girard proférer ces paroles. Brrr !

La duégne palit. Elle verdira quand Don Carlos tirant un poignard et une bourse, lui dira

Daignez, madame,
Choisir de cette bourse ou bien de cette lame.

Ça y est. On est dans le drame, de plein pied. Et un peu aussi dans la comédie car la duégne ouvre une armoire et Don Carlos se cache dans le placard. Don Carlos est caché. Entrent Dona Sol (Fanny Robiane, de l'Odéon) et l'admirable Hernani qu'est Albert Lambert, sociétaire de la Comédie Française.

Cette heure est à nous, dit Dona Sol.

L'on connait le duo, un des plus beaux du théâtre romantique, Dona Sol va épouser le vieux Ruy Gomez, mais elle aime Hernani qui l'adore, elle veut se livrer à Hernani qui lui dit sa vie, son origine. Il est le banni !

Le placard s'ouvre. Don Carlos en sort et dit :

Quand vous aurez fini de conter votre histoire ?
Croyez vous donc qu'on soit à l'aise en cette armoire ?

Le dialogue entre Don Carlos et Hernani est magnifique, brillant comme deux lames dans un duel à l'épée. Mais les épées elles-mêmes sortent. Va-t-on voir un duel, déjà? Mais on frappe. Don Carlos s'enveloppe dans son manteau, rabat son chapeau sur les yeux. La porte est ouverte. Don Ruy Gomez da Silva entre. C'est le vieillard amoureux de Dona Sol. (C'est Philippe Rolla, de l'Odéon, qui fut le superbe Charlemagne de « La Fille de Rolland ».) La scène est captivante, haletante, Don Carlos jette son manteau, découvre son visage caché.

Dieu ! Le Roi !
s'écrie terrifié, Ruy Gomez.

Don Carlos est très maitre de lui-même. Il annonce la mort de l'Empereur d'Allemagne, son aïeul. La chose est désormais toute simple. Don Carlos ne trahit pas son amour pour Dona Sol. Il dit à Ruy Gomez qu'il est venu prendre conseil de lui, incognito. Il y a des candidats au trone, le duc de Saxe, le roi de France François 1er, Don Carlos, roi d'Espagne, est sur les rangs. Don Carlos, ce sera Charles Quint !

Les électeurs d'Empire vont se réunir à Aix-la-Chapelle où Spire où Francfort. Don Carlos sauve Hernani. Tous sortent. Et c'est alors l'admirable monologue d'Hernani, que personne ne sait dire comme Albert Lambert.

Oui, de ta suite, ô roi, de ta suite ! j'en suis !
Nuit et jour, en effet, pas à pas, je te suis.
Un poignard à la main, l'œil fixé sur ta trace.
Et puis te voila mon rival !

L'acte s'achève dans une indiscible émotion. Mais quels acteurs il faut! Albert Lambert, Fanny Robiane, Raymond Girard, Philippe Rolla, quel quatuor, messeigneurs !

* * *

IIe acte. — A Saragosse, dans un patio du palais de Silva. Les grands murs du palais, les murs de la Citadelle en feront très bien l'office. Une fenêtre à balcon. Mais c'est la *chambre de Chimène,* comme on dit à Canteperdrix.

Don Carlos, masqué, est sous le balcon, entouré de gentilshommes. Tous avec des manteaux, couleur de muraille, entourent Don Carlos et ses compagnons. Tous sont sous le balcon. C'est un acte terrible qui commence, l'acte que Victor Hugo a nommé *Le Bandit.* Don Carlos fait s'éloigner deux seigneurs. Il frappe des mains à deux reprises. A la deuxième fois, Dona Sol apparait au balcon.

Est-ce vous, Hernani ?
demande la belle.

Don Carlos ne répond pas, frappe dans ses mains. Dona Sol descend.

Hernani ! demande-t-elle.
Dieu ! ce n'est point son pas !

Don Carlos répond :

C'est toujours un amant, et c'est un amant roi !
Le roi ! s'écrie Dona Sol qui vacille.
Au secours ! Hernani ! Mais Don Carlos saisit le bras de Dona Sol.

Ce n'est pas ton bandit qui te tient, C'est le Roi !
Non, le bandit c'est vous, crie Dona Sol.

Le dialogue devient très vif. Don Carlos, si maitre de lui d'ordinaire, perd la tête, saisit l'adorée avec violence.

Eh ! bien que vous m'aimiez ou non, cela m'importe !
Vous viendrez et ma main plus que la votre est forte !

Dona Sol se débat, se jette aux pieds du roi, lui arrache le poignard de sa ceinture, lève le poignard, menace le roi. Et Hernani surgit. Tableau !

Don Carlos a dit :

J'ai là pour vous forcer, trois hommes de ma suite.

Surgissant derrière le roi qui s'égare, Hernani a rugi

Vous en oubliez un !

Dona Sol pousse un cri, court à Hernani qui a les bras croisés sur son manteau et a relevé son chapeau. Dona Sol entoure Hernani de ses bras. Hernani et ses hommes sont maitres de la place. Hernani saisit le bras du roi. Le dialogue est vif, aigu, d'un vol superbe. Mais Hernani se ressaisit, tourmente la poignée de son épée, puis se retourne brusquement vers le roi et brise la lame sur le pavé. Que d'épées dans ce drame bien romantique, le plus romantique des drames, le chef-d'œuvre du théâtre romantique !

Va t-en, dit le bandit au roi.

Don Carlos se ressaisit à son tour. Il est terrible dans son orgueil.

Je vais être empereur d'Allemagne.
Je vous fais mettre au ban de l'Empire.

Hernani réplique :

La vengeance est boiteuse, elle vient à pas lents,
Mais elle vient.

Hernani jette son manteau sur les épaules du roi pour lui permettre de fuir sans être reconnu par les brigands de la bande d'Hernani qui cernent le palais.

Le roi sort. L'acte s'achève par l'immortel duo de Hernani et de Dona Sol. Hernani est aux pieds de la belle adorable. Il veut fuir seul. Dona Sol ne veut pas de ce sacrifice, elle veut fuir avec le banni, elle veut mourir avec lui. Hernani reste. Les cloches sonnent. On sait le timbre clair de la cloche de la Citadelle de Sisteron. Elle attendait Hernani ! C'est le tocsin ? C'est la noce qui sonne ? Mais on entend des cris, des tumultes. Un montagnard vient avertir Hernani. Alerte, monseigneur. Danger mortel. Hernani et Dona Sol s'embrassent. Un baiser.

Hélas, c'est le premier,
dit Hernani,

C'est le dernier peut-être,
sanglotte Dona Sol qui tombe sur le banc.

Le troisième acte d'*Hernani* sera peut-être celui qui portera le plus. C'est l'acte du *Vieillard,* Don Ruy Gomez. C'est l'acte des portraits. La galerie des portraits de la maison da Silva sera placée à la chambre de Chimène. M. Albert Lambert, sociétaire doyen de la Comédie Française qui jouera Hernani et qui l'a joué en tournée, a bien voulu préter à ses amis MM. Balpétré et Marcel Provence, sa galerie de portraits pour *Hernani.* L'ensemble sera posé par le régisseur personnel de M. Albert Lambert, M. Max de Guy, dont on sait le très habile talent.

Dona Sol, blanche, est debout près d'une table Don Ruy Gomez da Silva est assis dans un grand fauteuil ducal, exécuté par les ateliers de M. Robert Boyer, artiste décorateur à Gap et fidèle ami de la Citadelle.

De bois de chène, mon fauteuil ducal
dit Ruy Gomez.

Ruy Gomez n'a plus qu'une heure à attendre pour être l'époux, certes un peu mûr, de la si belle Dona Sol. Il dit sa joie à haute voix, le paillard ! Le page Yaquez (Mlle Marie Thérèse Payen, de la Porte Saint-Martin) vient annoncer qu'un pélerin mendiant demande asile. Le page annonce que Hernani est, dit-on mort. Le mendiant entre. C'est Hernani, camouflé! Dona Sol sort. Dialogue entre Hernani et Ruy Gomez. Dona Sol revient en toilette de mariée. Que Fanny Robiane sera belle en mariée espagnole! Elle sera accompagnée de ses charmantes suivantes, toutes gracieuses demoiselles de Sisteron, riches en beautès de type espagnol! Les jeunes filles portent les présents de la noce, coffret d'argent couronne ducale, bracelets, colliers, perles, brillants, tous les magasins de Maitre Roubaud, toutes les réserves de Mlle Rosa Colomb, toutes les argenteries du château de Tallard. On est dans un drame romantique. La richesse coule à pleins colliers.

Qui veut gagner mille carolins d'or
s'écrie le mendiant qui déchire sa robe de pélèrin, la foule aux pieds et en sort dans son costume de montagnard banni, à la Gaspard de Besse.

Je suis Hernani, je suis cet homme qu'on cherche....

Il offre sa tête mise à prix 1.000 carolins aux valets de Ruy Gomez.

Folie ! s'écrie Ruy Gomez.

Dona Sol, d'une voix éteinte, à son oreille, supplie Hernani de se taire. Mais faire taire Hernani, voilà bien une idée de demoiselle !

On se marie ici, je veux en être, moi
Mon épousée aussi m'attend. Elle est moins belle,
Que la votre, seigneur, mais n'est pas moins fidèle,
C'est la mort !

Il offre de nouveau sa tête, mise à prix 1.000 carolins d'or aux valets. Pas un ne bouge. Le duc sort avec ses gens. Il se mariera dans une heure. Ici, le dialogue célèbre d'Hernani et de Dona Sol. Hernani, fou de rage, examine les cadeaux dans le coffret. Il trouve le poignard au fond Il tombe aux pieds de Dona Sol qui l'accueille.

Hernani ! Je vous aime et vous pardonne, n'ai
Que de l'amour pour vous.

Les beaux vers, immortels chants d'amour, jaillissent. Dona Sol tombe dans le fauteuil. Elle se relève, se jette au cou d'Hernani et voici l'un des plus beaux vers du théâtre romantique

Vous êtes mon lion superbe et généreux..

Quelle amoureuse, de Sisteron ou d'ailleurs, ne l'a pas dit à son « calignaire » ? Tous deux sont dans les bras l'un de l'autre, à la scène inférieure. A la chambre de Chimène, Don Ruy Gomez paraît au milieu des tableaux

Voila donc le paiement de l'hospitalité.

Les amants se retournent, comme réveillés en sursaut, *Dieu le Duc !* Scène pathétique. Mais on annonce l'arrivée du Roi, Don Carlos. Le roi entre avec sa suite. C'est l'instant magnifique où Ruy Gomez, le duc, va apostropher les portraits de ses ancètres. Don Carlos exige son prisonnier sur l'heure. Hernani est caché dans un replis de la Citadelle. Ruy Gomez qui a, malgré tout, le cœur noble, ne veut pas livrer son prisonnier. Il offre au roi sa propre tête. Dona Sol se précipite et offre sa tête à elle. Nous sommes dans la chevaleresque Espagne.

Le duc va-t-il livrer Hernani ?

Le roi et Dona Sol sortent. Ruy Gomez est seul. Il délivre Hernani caché dans les replis de la romantique Citadelle. Ruy Gomez conte à Hernani ce qui s'est passé. Hernani a un cri.

Le roi aime Dona Sol !
Il l'aime ! Il est notre rival !
O malédiction ! s'écrie le Duc.

Que faire ! Le duc Ruy Gomez et le bandit Hernani vont s'unir. Hernani propose

Suivons le roi tous deux. Viens, je serai ton bras,
Je te vengerai, duc, après tu me tueras.

Ruy Gomez a un doute. Hernani après, se laissera-t-il faire ? Oui, il le jure sur la tête de son père. Hernani offre son cor au duc. Quand tu voudras que je meure, sonne de ce cor. Ils jurent devant les tableaux.

Ruy Gomez s'adresse aux portraits

Vous tous soyez témoins !

Cet acte sera certainement le plus déchirant sur notre scène romantique. On peut prédire notamment à la scène des portraits, un triomphe.

R....

© VILLE DE SISTERON

LETTRE OUVERTE

à mon bon ami

Titin BRISEMOTTE

Le vent des vacances souffle partout, chacun boucle son baluchon pour s'aller mettre au vert ou à l'eau. Les Chambres sont parties, elles aussi après avoir beaucoup parlé pour dire peu de choses. Nos honorables ont cependant fini par s'apercevoir que Juillet était proche et qu'il était temps de faire quelque chose, avant d'aller dans leur circonscription se reposer de leurs grandes fatigues tout en y cultivant avec art la carotte électorale, et soignant les poires juteuses qui abondent dans tous les vergers des élus. Ils ont alors baclé à la course le budget avec le plus possible d'impôts nouveaux, puis de nombreux petits projets votés à mains levées et par douzaines, ils ont ensuite fait à leurs électeurs, comme gages de leur bon vouloir, cadeau de la "Propriété commerciale," de la réduction des baux, du statut de la viticulture, de celui de la taxe et de l'utilisation des blés, etc... Ils ont tout fait pour contenter tout le monde, c'est sans doute pourquoi tout le monde murmure, personne n'est pleinement content. Celà mon bon Titin, tient tout simplement à ce que les lois sont des réglements codifiés et que les réglements sont toujours établis à l'avantage de quelques uns et au détriment de quelques autres. Les uns sont quelques fois la majorité, mais quelques fois aussi ce sont les autres et alors les murmures sont plus nombreux. Ce qu'il y a de bien certain, c'est que, toutes les mesures décrétées par nos parlementaires l'ont été dans le but, ou avec le résultat ce qui revient au même, d'enfler sans cesse le coût de la vie et ce n'est pas fini. Notre bon roi régnant, Edouard II, prince d'Orange, qu'on pourrait appeler aussi le « Taciturne », a mis les bois en nous annonçant pour la rentrée, un projet de redressement financier, le dernier des derniers, sans doute comme la dernière guerre aura été peut-être la dernière. C'est la grâce que je nous souhaite, amen ! En attendant, Titin, prends tes précautions, car, il pourrait fort bien se faire que tous ces..... (dit-on finals ou finaux) ne soient que des points ? ? ? de suspension !

La conférence du désarmement, comme nos honorables, elle est en vacances; quant à celle de Londres, la conférence économique, c'est pas à Londres qu'on aurait dû la tenir, c'est à Apt ; elle aurait eu encore plus de facilité pour tomber en déconfiture.

Le 14 juillet, on a fêté, comme d'usage, la prise de la Bastille. Voilà près de 150 ans que le rempart de la tyrannie a été abattu et cependant, en lisant le compte-rendu du congrès S. F. I. O, on se rend compte que celà n'a dû servir de rien. Une nouvelle Bastille a remplacé l'ancienne et elle est, paraît-il, tout aussi odieuse ; c'est la Bastille capitaliste. Tous sont d'accord là-dessus mais, c'est sur la manière à employer, pour détruire cette nouvelle forteresse, que l'accord n'existe plus.

Les uns, à la suite de Marquet-Renaudel veulent y pénétrer, en amis, de façon à la démolir plus sûrement quand ils seront installés dans la place ; les autres à la suite du pape Léon et de son camérier de cape et d'épée Popol, voudraient se borner à en faire sept et quelques fois le tour en chantant les hymnes et jouant des trompettes qui firent tomber les murailles de Jéricho, la cité capitaliste d'autrefois. Il paraît que là sont les vieilles barbes à cheval sur la doctrine de Karl, qui doit remplir pour eux, sans doute, l'office du cheval de Troie.

J'ai lu, avec attention et intérêt, les diverses harangues, et je t'assure que le discours du maire de Bordeaux, m'a plus impressionné que le discours larmoyant, quoique bien fait, du bon pape Léon, dont Jérémie est sans doute le prophète de prédilection. Le représentant du grand crû de France a prononcé, au nom de ses amis minoritaires, un discours que n'eut pas désavoué notre nouvel ami Bénito Mussolini et sans doute aussi le beau Charlot-Adolphe. En voici quelques extraits pour le cas où tu n'en aurais pas eu connaissance.

« Nous pensons que le socialisme n'est possible dans le désordre actuel que si nous pouvons en faire un élément d'ordre dans le désordre, un élément de polarité d'ordre. Voilà ce qu'il faut que trouvent ceux qui attendent encore la réalisation de leur idéal et les solutions aux difficultés extérieures, avant qu'ils les cherchent dans un homme ».

Il souligne qu'il importe que la démocratie n'aille pas à une nouvelle faillite comme en 1926, car cette nouvelle faillite détournerait du socialisme les masses populaires.

« C'est pourquoi, dit-il, les élus soutiennent le gouvernement actuel. Il faut que le pays sente qu'avec nous ce ne sont pas des éléments de désordre qui sont représentés, mais des éléments d'ordre ».

« Pour lui, la notion d'autorité apparaît nécessaire. Il constate, qu'à l'heure actuelle, les expériences italienne, russe et allemande ont fixé cette idée. Dans la France elle-même il croît que pour attirer les masses populaires, c'est au socialisme lui-même que l'on doit ingérer cette notion d'autorité ».

« N'est-ce pas là une déclaration « Nationale-Socialiste » ?

« Mais, ajoute-t-il, nous sommes avant tout le parti du prolétariat. Si nous faisons en contradiction avec la politique prolétarienne une politique nationale, c'est que les événements sont plus forts que nos théories; mais au lieu de les suivre, nous devons les prévoir et nous organiser....

Voilà ce qui s'appelle être opportuniste, ou je n'y connais rien ! Quelques extraits du discours de M. Renaudel seront aussi utiles, mon cher ami, à éclairer, pour toi, la brèche qui sépare en deux camps les unifiés d'autrefois, du temps où on pouvait être socialiste, tout en restant français. Ecoutons Renaudel :

L'orateur justifie le vote des crédits militaires par les préoccupations de défense nationale.

«Ce petit désaccord, dit M. Renaudel, ne nous empêche pas de poursuivre, en accord avec l'Internationale, une politique de paix; celà ne nous empêche pas d'examiner dans quelles conditions notre défense nationale peut être assurée. Souvenez-vous qu'en 1914, le parti socialiste tout entier a voté les crédits militaires ».

Une partie de l'assemblée crie : A bas la guerre !

« Je ne suis pas plus décidé à m'incliner devant les cris de « A bas la guerre » qui sont sans doute adressés à mon nationalisme, que je suis prêt à laisser l'Internationale prostituée dans des questions de tendance.... ».

S'il suffisait de crier « A bas la guerre ! » pour empêcher nos voisins de nous la déclarer, sois persuadé, mon bon Titin, que je crierai plus fort que les autres, mais, voilà...

Pour ce qui est de l'attitude de Blum et de ses soldats vis à vis du pouvoir, Renaudel leur dit :

« Deux attitudes s'offrent à vous: soutien ou opposition. Laquelle de ces hypothèses choisissez-vous, la possibilité de participation étant mise à part ? Vous entrez dans l'opposition pour avoir le pouvoir total, soit. Alors, je vous demande à quelle échéance, comment ? Par une révolution de barricades ? Si l'échéance n'est pas immédiate, à quelle date la repoussez-vous ? Attendrez-vous jusque là, avant de commencer la recherche de l'application de votre programme de réformes ? Que ferez-vous en attendant ? Des manifestations platoniques ».

Je te répète, Titin, ce que je t'ai dit précédemment à ce sujet ; je comprends Renaudel, je comprends Marquet qui veulent, en participant au pouvoir, faire entrer dans la pratique le plus possible de leurs conceptions politiques, bonnes ou mauvaises ; mais je ne comprends pas les autres qui veulent se borner à faire de l'opposition et ne pas voter le budget dont ils vivent assez bien, eux et la plupart de leurs fils, frères et amis. A ce propos Renaudel leur a dit une chose dont aucun adversaire n'a exigé le développement.

Séance du Samedi, après-midi :

« L'action que j'accomplis dans le privé est conforme à celle que j'accomplis publiqeument. J'aime mieux cette attitude franche que celle qui consiste à demander dans le privé des services inavouables ».

M. Zyromski : Que voulez-vous dire
M. Renaudel : Voulez-vous des précisions ? (tumulte).

Personne ne demandant des précisions, Renaudel continue son discours. Voilà un congrès qui fut fort orageux.

De toutes ces controverses, de tous ces désaccords, de ces échanges d'épithètes et même de coups de poings et calottes fraternelles, je ne tire, au point de vue moral, aucune conclusion définitive, sinon que les hommes sont bien partout les mêmes, même parmi les créateurs de la cité future, avec leurs qualités, leurs défauts, leurs passions. Quant au point de vue pratique, ce qui s'est passé chez les autres peuples et chez nous mêmes, m'a suffisamment édifié et toi aussi, sans doute.

Souhaitons que les rénovateurs, les administrateurs parfaits, façon Blum, Faure et Cie, ne viennent pas de sitôt exercer leurs petits talents au pouvoir, car, leur savante gestion que suivrait une prompte liquidation nous conduirait non seulement à une faillite rapide, mais encore, à la dictature dont le reflet illuminant le discours programme du national-socialiste Marquet, a fait s'écrier au pape rouge, Léon Ier : « Je vous écoute Marquet, avec une attention dont vous pouvez être juge, mais j'avoue que je suis épouvanté ».

Moi aussi, Titin, car je suis, je te l'ai dit souvent, un amaoureux de l'ordre dans la liberté et je dis : Ni dictature, ni révolution. La paix, la paix ! Que la droite comme la gauche nous foute la paix ! Et je continuerai à crier avec conviction, en ta compagnie : Vive la liberté ! Vive la République ! Mais à condition cependant qu'on ne continue pas à en faire une mangeoire pour les uns, et une écumoire pour les autres, autrement nous glissons à la gruppi pour tous, autrement dit au communisme, autrement encore à la famine pour tous, comme en Russie.

Si c'est ça que tu veux, faut le dire Titin, moi pas !

L. SIGNORET.

Un Cœur Joyeux

— Quelle bonne nouvelle m'apportes-tu, mon cher ? Tu rayonnes de santé !

— Eh oui ! Je viens de chez le médecin.

— Et c'est cette visite qui te mets le cœur joyeux ?

— Oui, car c'est le médecin de ma Compagnie d'assurances que je viens de voir. Il m'a trouvé en parfaite santé et je signe demain une police des plus avantageuses pour moi autant que pour ma famille. Si je meurs avant 20 ans d'ici, les miens toucheront 100.000 frs. mais comme j'espère bien vivre encore au moins vingt ans — j'ai bon pied, bon œil et me défends bien — c'est moi qui toucherait à l'échéance cette jolie somme.

Tu m'as-vu triste, taciturne même ces temps-ci. D'un mot, mon agent d'assurances m'a décidé à signer ma police. Ce brave homme n'a eu vraiment en vue que mon bonheur et le bonheur des miens, car il n'est pas à une assurance près. Jamais la clientèle des Compagnie d'Assurances n'a été si nombreuse.

Vive le 14 Juillet !

La joie au cœur je pus m'épandre
Parmi les bals de la Cité
Sans pourtant faire trop d'esclandre
Sinon l'Agent m'eût fait descendre
Au bloc..... Vive la Liberté !

Et nos troupes, une par une,
Furent à l'unanimité
Fêtées, à l'ombre des tribunes.
Moi, du soleil, moins abrité,
J'ai cul..... Vive l'Egalité !

Le quinze, à mon propriétaire,
Je devais des indemnités
Je me suis montré réfractaire
Il m'a flanqué dehors, le frère !
Et..... Vive la Fraternité !

Mais pour le 14 Juillet
Je fus longuement la pratique
L'air était chaud, ensoleillé,
De plusieurs bistrots sympathiques
Ce sont, de ce jour symbolique,
Les Rois..... Vive la République !

André TERRAT.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Sou des Ecoles Laïques. — Le personnel enseignant de Sisteron, au nom des écoliers et en son nom, remercie bien vivement MM. Gaillard, receveur des P. T. T. et Turcan adjoint au Maire, les dévoués organisateurs de cette fête, qui a obtenu le plus grand succès.

Il prie M. Baron, député, M. l'Inspecteur d'académie et Mme Descombes, M. Lafosse, inspecteur primaire et Mme Lafosse, M. Reichard, principal du Collège et Mme Reichard, ainsi que Mme Massot-Devèze, déléguée cantonale, qui ont bien voulu rehausser de leur présence l'éclat de cette fête laïque, d'agréer l'expression de sa respectueuse gratitude.

Ses remerciements vont également à Mme la Directrice de l'école primaire supérieure, à Mmes Goulin et Dollet, professeurs, aux gracieuses élèves qui ont charmé le public par leurs mouvements rythmiques, leurs danses de grand art et leurs chants, ainsi qu'aux aimables sisteronnaises qui s'étaient jointes à elles ; à MM. Paret, maire et Chabert, secrétaire, et à la municipalité tout entière si dévouée aux intérêts de l'école, à M. Izard, le sympathique chef de musique et aux musiciens qui toutes les années prêtent leur gracieux concours à cette fête enfantine et enfin au public toujours plus nombreux qui vient par sa présence affirmer sa sympathie pour nos chères écoles laïques.

Le personnel ne saurait oublier le dévouement de MM. Giraud et Amayenc et de toutes les personnes qui se sont occupées de l'organisation matérielle de la fête : MM. Liotard, receveur des P. T. T. à Laragne, Blanc, adjoint, Peignon, Silvy, Rolland, conseillers municipaux, Ambroggi, Brunet, Torréano, Burle et les en remercie.

Nos sincères remerciements à M. Vinciléoni, professeur au Collège, qui, le jour de la fête, a versé la somme de 20 francs à l'œuvre du sou de l'Ecole Laïque.

La Croix-Rouge Française. — La lutte pour la protection maternelle et infantile est activement poursuivie par un grand nombre de nos comités agissant soit isolément, soit en collaboration avec les organismes publics.

Cette action s'est traduite par la création de postes de consultations maternelles de maternité, de consultations de nourrissons destinées à éduquer les mères en matière d'hygiène infantile et où tous les conseils de soins et d'allaitement leur sont donnés.

Le comité de Sisteron réorganisé se propose d'employer son activité à la création d'une consultation de nourrissons dont l'ouverture pourrait avoir lieu dans le courant de septembre.

A VENDRE

20 FURETS ou FURETTES, jeunes et adultes.
2 très jolies COURRANTES, de 15 mois.
2 JEUNES COURRANTS, 6 mois, toute beauté.
2 CHIENS, au sevrage.

Voir ou écrire : DUSSERRE
VILLA LOUISE —o— SISTERON
Téléphone 22.

Bureau de Bienfaisance. — Les commerçants détenteurs de Bons du Bureau de Bienfaisance du 1er semestre 1933 sont priés de les faire parvenir sans retard au secrétariat de la Mairie avec leur facture à l'appui.

Examens. — Nous apprenons avec plaisir que nos jeunes compatriotes Guillaumier, Raoul Robert, Mesdemoiselles Colomb et Chabus, ont été déclarés admissibles aux épreuves du baccalauréat, section de philosophie, ainsi que le jeune Roux, de Sigoyer, dans la section mathématiques.

Le jeune Brunet Camille, de Bayons, a été définitivement reçu dans la section mathématiques.

A tous nos félicitations.

Sisteron-plage. — Décidément Canteperdrix va atteindre la postérité, à l'inverse des peuples qui n'ont pas d'histoire, notre petite ville aura bientôt la sienne car du petit trou pas cher quelle était encore ces dernières années elle se révèle aux yeux du monde comme une ville de premier ordre: son histoire émaillée de faits retentissants, son théâtre de plein air la mettait déjà en vedette, mais comme si celà ne suffisait pas elle vient d'ajouter à sa couronne un joyaux de plus en décrétant que les rives du Buêch et la rivière même seraient le rendez-vous d'un public élégant ambitionnant de se tremper dans ses eaux comme le firent les premiers chrétiens, dans celles du Jourdain.

Notre Buëch devient la piscine nationale; ses rives ombragées et ensoleillées à la fois, ses eaux curatives et digestives sont recherchées par une foule de baigneurs des deux sexes dont la multitude toujours croissante oblige les eaux à sortir de leur lit comme le fait le Nil.

Mais oui, ma chère, les eaux du Buêch sont à la mode. On y va passer le swek-ends, on y emporte la nourriture ! On y cancane et bientôt nous y verrons comme dans les villes d'eau de haute renommée, s'élever des cabines aux couleurs bigarées, un thé-dancing avec un orchestre noir, nous y verrons aussi des casinos ouvrir des salles de jeux pour distraire les baigneurs, il y aura des concours de pyjama sur lequel un jury composé de personnes ayant plus de 90 ans aura à se prononcer.

Il sera de bon ton, de dire à l'avenir : « Nous allons prendre les eaux du Buêch à Canteperdrix, venez-vous avec nous ? ».

Enfin, Canteperdrix sera à la saison chaude la ville d'eau de prédilection. Enfoncées Carlsbad, Vichy, Aix-les-Bains, Biarritz.

Tous à Canteperdrix, les rives riantes du Buëch vous réclament et les Cigales aussi.....

Comité départemental des Mutilés et Anciens Combattants. — En vue de la réorganisation des Comités départementaux, sur une base tripartie, en exécution du décret du 16 juin 1933 (art. 16), déterminant les conditions d'application de la loi du 11 mai 1933, les groupements d'anciens combattants, pensionnés ou non, déclarés depuis 2 ans, à la date de l'Election, conformément à la loi du 1er juillet 1901, sont priés de bien vouloir bien faire parvenir, à M. le préfet, président du comité, dans le plus bref délai possible, la liste numérique et nominative de leurs membres côtisants titulaires de la carte, en indiquant le numéro, pour permettre la fixation du nombre des délégués électeurs dans chaque association.

Prière de faire connaitre la désignation du groupement et la date de la déclaration.

Fédération nationale des blessés du Poumon et des Chirurgicaux. *Section de Sisteron.* — A tous les adhérents et sympathisants ; aux attaques dont nous sommes été l'objet au cours de cette année, révision des pensions dont certains de nos camarades en seront les fatales victimes — d'autre part l'article 87 de la loi des finances du 28 février 1933 et la fameuse légende des pensions abusives qui n'a jamais été qu'un prétexte pour réduire nos droits, à toutes ces attaques vous répondrez par de nouvelles adhésions, vous viendrez renforcer votre jeune section déjà si nombreuse et florissante. Car ne croyez pas mes chers camarades que la lutte soit terminée, quand il ne s'agira plus de diminuer ou supprimer vos pensions, l'on remettra sur le tapis votre carte de Combattant ; un journal quotidien qui s'intitule le « Rempart » vient

© VILLE DE SISTERON

de s'attaquer à la retraite du combattant dans son numéro du 9 juillet dernier, et portant comme titre : « Une loi de démagogie ». Que chacun dans la mesure de ses moyens agisse et adhère et vous aurez ainsi bien mérité de vos camarades et de la Fédération. A vous tous incombe le devoir de nous soutenir dans la lutte pour la défense de vos droits qui sont et resteront encore pour longtemps menacés.

Le secrétaire : CHAIX.

Foire. — Elle n'a pas eu le succès de la foire précédente qui déjà n'était pas très importante. Il est vrai que la période des moissons a retenu aux champs un grand nombre de propriétaires. Temps beau, mais affaires presque nulles dans le petit commerce.

En voici la mercuriale :

Moutons, 3,75 à 4 ; brebis, 2,50 à 3 ; agneaux, 5 à 5,50 ; porcs gras, 6 ; porcelets, 9 à 10 ; œufs, 3,75 à 4 ; poulets, 28 à 30 ; poules, 15 à 18 ; pigeons, 6,50 ; lapins, 5,75 ; blé, 115 ; avoine, 80 ; orge, 80 ; sainfoin, 80 à 100 ; laine, 3 à 3,25 ; amandes, 100 à 110 ; cire, 1,50 à 1,75 le kilo.

Panification Universelle

Gustave TARRIUS

Ancienne Boulangerie Garcin

35, RUE DROITE — SISTERON

informe son aimable et nombreuse clientèle qu'elle trouvera à son magasin la POGNE SISTERONNAISE créée par la maison à 10 francs le kilo ainsi que toute sa fabrication au beurre pur d'Isigny, son LONGUET DE REGIME à 14 francs le kilo ainsi que son GRESSIN fabriqué par la maison à 12 francs le k.

Le prix des Farines. — Le préfet des Basses-Alpes a pris l'arrêté suivant :

Article premier. — A dater du 18 juillet courant et jusqu'à nouvel ordre, le prix-limite dans les Basses-Alpes des farines panifiables ne pourra pas dépasser 167 francs les cent kilos rendus chambres boulangerie.

Art. 2. — Tout vendeur de farine ou de son est tenu d'afficher en un endroit apparent le prix-limite fixé ci-dessus.

Art. 3. — MM. les sous-préfetss, commandant de gendarmerie, directeur des services agricoles, directeur des contributions indirectes, commissaires de police, agents de la répression des fraudes, sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

VARIETES-CINEMA

Ce soir samedi, en soirée
demain dimanche, matinée et soirée
ACTUALITES parlantes et sonores
SEMAINE DE BEAUTE
PAROLES ET MUSIQUE

HARDIS LES GARS !!

Le film du Tour de France avec BISCOT, Diana, Mona Goya, Kerny, Paul Menant et Jeanne Chereil, ainsi que Charles Pélissier, André Leduc, Antonin Magne et tous les as du Tour. Un film gai et sportif, animé d'un bout à l'autre par l'inénarable Biscot, ces chansons populaires font de « HARDIS les GARS » le succès de la saison.

L'UNION

Fondée en **1871** est la doyenne des **grandes marques lyonnaises de chocolat.**

CASINO-BAL. — Demain dimanche à 21 heures, grand bal dans la salle du Casino. Entrée libre.

Etat-Civil

du 14 au 21 juillet.

DÉCÉS

Théotiste Marie Chauvin, 80 ans, hôpital.

NAISSANCES

PUBLICATIONS DE MARIAGES

MARIAGES

Néant.

ON DEMANDE ouvrières, demi-ouvrières, apprenties couturières, travail assuré toute l'année.

S'adresser à Mme ALIBERT, couturière, rue de Provence, SISTERON.

Fête de la Cité de St-Auban

SAMEDI 22 Juillet 1933. — A 21 h. Bal à grand orchestre.

DIMANCHE 23 Juillet 1933. — A 10 h. Grand'messe. — A 14 h. *Grand Concours de Boules*, 1er prix 300 frs. plus la moitié des mises ; 2e prix : 100 frs plus le quart des mises ; 3e prix : le quart des mises. Les mises étant fixées à 15 frs par équipe. Les inscriptions se feront à l'Hôtel Villiard. Lancement du but à 14 h. 30. Les parties se continueront le Dimanche suivant. — A 16 h. 30 : Concert donné par « l'Harmonie de St-Auban », sous la direction de M. Sotty. A 18 h. Bal apéritif. A 21 h. Grande bataille de confetti unicolores. Grand bal de nuit.

LUNDI 24 Juillet 1933. — A 11 h. Concert Apéritif. A 15 h. 30. Jeux divers pour enfants. A 17 h. 30. Bal. A 21 h. Reprise du bal.

Pendant la durée des fêtes le Bal sera assuré par le « Tramel's Jazz d'Avignon ». 9 éxécutants. Le buffet sera tenu par M. Heyriès, propriétaire de la cantine de St-Auban.

Le jet de liquides parfumés et serpenteaux est formellement interdit. Le comité décline toute responsabilité pour les accidents qui pourraient survenir pendant la durée des fêtes.

LE COMITE.

Vu, le Maire de Château-Arnoux, MAUREL.

Fête de La Motte-du-Caire

SAMEDI 22 Juillet 1933. — Grand Concert Musical. — Retraite aux flambeaux.

DIMANCHE 23 Juillet 1933. — Réveil en fanfare. Salves d'Artillerie. Attractions diverses.

A 15 h. Réception d'un Jazz réputé de Manosque. — A 16 h. Jeux divers. A 17 h. Ouverture du Bal. A 20 h. Apéritif d'honneur. Concert. A 22 h. Tirage d'un feu d'Artifice. A 23 h. Reprise du bal. Bataille de confetti.

LUNDI 24 Juillet 1933. — A 8 h. précises, *Grand Concours de Boules* 560 frs. de prix. 1er prix : 300 frs. 2e prix : 200 frs. 3e prix : 60 frs. Entrées des mises de 12 frs. par équipes de 3 joueurs. Tous doivent se conformer au règlement. A 14 h. Grand Concours de Quadrette. 1er prix : 50 frs. 2e prix : 30 frs. Les mises seront fixées à 2 frs. par joueurs. A 15 h. Course Régionale de Bicyclettes, sur parcours de 16 km. 105 frs. de prix, plus les primes. 1er prix : 60 frs. 2e prix : 30 frs. 3e prix : 15 frs. A 16 h. Course Pédestre, 100 mètres, 25 frs. de prix, 15 et 10 frs. Jeux des trois sauts, 10 frs. A 21 h. Départ d'une Montgolfière. A 22 h. Reprise du Bal, Bataile de Confetti. A 24 h. Concours de Chant, prix: une bouteille de Champagne. Pendant toute la durée des Fêtes, Grand Concours de Pointage, 100 frs. de prix.

Le jet de serpentins est formellement interdit. Le meilleur acceuil est réservé aux étrangers. Le comité décline toute responsabilité en cas d'accident.

LE COMITE.

* * *

Le Service de transports Sisteron-Turriers informe le public qu'il mettra en service à l'occasion de la fête de La Motte-du-Caire, des voitures supplémentaires avec l'horaire suivant :

Départs de Sisteron		12 h.
—	—	14 h.
—	—	20 h. 30
Départs de La Motte		8 h.
—	—	14 h.
—	—	19 h.
—	—	1 h.

Les personnes qui désirent aller à la fête sont priées de se tenir devant le Café Moderne (Café Put) aux heures ci-dessus indiquées.

A REMETTRE
Fonds de Boulangerie

bien achalandée, avec accessoires, (30 balles farines par mois) situé à environ 25 km. de Sisteron.

Bail et Loyer : 1.000 frs.

S'adresser au bureau du Journal.

Un traitement efficace

A toutes les personnes qui ont la respiration courte, qui ont de l'oppression, nous conseillons l'emploi de la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Il n'existe pas de meilleur traitement C'est le seul remède qui dissipe instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement.

Une boite est expédiée contre mandat de 5 frs. 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 boulevard Henri IV, Paris.

COMMERÇANTS !

INDUSTRIELS !

FAITES FAIRE VOS

IMPRIMES

TOUS LES PAPIERS — TOUS LES FORMATS

à l'IMPRIMERIE
— PAPETERIE —
LIBRAIRIE

PASCAL LIEUTIER

25, RUE DROITE —o— SISTERON

Travail soigné — Livraison rapide
—:— Consultez-nous —:—

Si vous voulez des pâtes alimentaires garanties pûres semoules de blés dûrs vous donnant satisfaction au point de vue goût et profit à la cuisson essayez

Les PATES DONZION

En vente dans les bonnes épiceries de la ville.

Les articles de Pêches sont en vente à la Librairie LIEUTIER.

A VENDRE

UNE MAISON

en bon état, située au centre de la ville. S'adresser à Me BUES, Notaire à Sisteron.

AUTO ECOLE

GARAGE MODERNE

Brevet assuré.

Bons du Trésor

A 10 ANS

4 1/2 % net de tous Impôts

remboursable

à 1100 FR.

par Bon de 1000 fr.

Prix d'Emission

962 francs 50

On souscrit sans frais

au

CREDIT LYONNAIS

Agence de :

DIGNE, 28 Boulevard Gassendi - Tél. 37

et dans ses bureaux rattachés :

à Barrême - Castellane

Les Mées - Seyne

SISTERON, Téléph. 113

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

chirurgien-dentiste

Cabinet ouvert le Dimanche

Maison MARNEFFE, Ancienne Poste quatre coins, Sisteron.

A VENDRE

UNE PETITE MAISON

située impasse rue Deleuze. S'adresser à M. Francou Louis, quartier du Rieu, Sisteron.

L'Almanach de *Lisette* 1934 est en vente à la Librairie LIEUTIER, Sisteron.

Grand choix de Romans à la même librarie.

P.-L.-M

Comment récompenser vos enfants en les instruisant

Vous êtes satisfait du travail de vos enfants, mais vous ne savez pas comment les récompenser ! Vous avez une occasion unique de les distraire en les instruisant ! Offrez-leur un voyage en Provence à l'occasion des fêtes données à Orange les 29, 30 et 31 Juillet pour commémorer le IVme Centenaire de Guillaume le Taciturne. Non seulement, ils assisteront à une reconstitution historique et aux représentations organisées au Théâtre Antique d'Orange, mais il pourront admirer les monuments du passé qui subsistent encore en parfait état de conservation dans la région et qui constituent des tableaux vivants d'une gande leçon d'histoire.

Les frais du voyage en chemin de fer sont peu élevés car des billets spéciaux d'aller et retour, avec réduction de 50 °/o, valables du 28 juillet au 1er août seront délivrés pour Orange par les gares des lignes suivantes : Valence inclus à Orange, Marseille inclus à Orange, via Arles et via Grans, Pernes, Cavaillon à Volx et à Pertuis, Avignon à l'Isle-Fontaine-de-Vaucluse et à Montpellier inclus, Sorgues à Carpentras, ainsi qu'au départ des gares de Lyon-Perrache, St-Etienne-Chateaucreux, Grenoble et Toulon.

Les billets d'aller et retour ordinaires, délivrés pour Orange par toutes les gares P. L. M., à partir du 28 juillet seront valables jusqu'au 1er Août.

Pour des indications plus détaillées, veuillez vous renseigner auprès des gares.

* * *

Profitez de vos vacances pour visiter la Cote d'Azur

Quelle plus belle excursion pouvez vous faire que de parcourir, en autocar P. L. M. devant la mer et parmi les fleurs, ce merveilleux ruban de calanques, de rochers, de tout au long de la Côte, entre Marplages et de forêts qui se déroule, seille et Nice. Il n'est pas de meilleur moyen, pour admirer la Rivièra dans toute sa splendeur.

Les voitures partent tous les matins de la gare de Marseille St-Charles. Elles s'arrêtent, avant de quitter la ville, à l'agence P. L. M. 7, Bd Garibaldi et vous déposent, après le déjeuner au Lavandou, à Nice, le soir même. Dans le sens Nice-Marseille, le départ a lieu, le matin, à la gare de Nice, ou à l'agence P. L. M. 13, place Masséna.

Le prix du billet de Nice à Marseille ou de Marseille à Nice est de 85 frs. Des billets d'aller et retour, valables 8 jours, sont délivrés au prix de 150 francs.

Pour des indications plus détaillées, veuillez vous renseigner auprès des gares.

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

— *Correspondance Gap* —

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station : *Café du Commerce, Télép.* 61.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

HORAIRE

Matin

1r *service*		2e *service*	
dép. Gap :	5 h.30	Digne	9 h.
Sisteron	7 h.	Sisteron	10 h.
Digne	8 h.	arr. Gap	11 h. 30.

Soir

3e *service*		4e *service*	
Sisteron	13 h.	Digne	17 h. 10
		Sisteron	18 h. 15
Digne	14 h.	arr. Gap	20 h. 30

Prix des places : Sisteron-Digne, 8 frs.

BANQUE des ALPES

Société anonyme au capital de 6 millions

Ancienne Banque (CHABRAND et P. CAILLAT)

Siège Social à Gap, rue Carno

Agences ouvertes tous les jours : EMBRUN, LARAGNE, SAINT-BONNET, SISTERON, BRIANÇON (Ste-Catherine), VEYNES, SEYNE-LES-ALPES

Bureaux auxiliaires : GUILESTRE (Lundi), SERRES (Samedi), LA MOTTE-DU-CAIRE, LUS-la-CROIX-HAUTE, L'ARGENTIÈRE, BRIANÇON-VILLE

Achat et Vente de Monnaies Etrangères

Dépôts de fonds avec intérêts

OPÉRATIONS DE BOURSE

Paiement de Coupons

Encaissements d'effets de Commerce

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Comptes-Courants Commerciaux

Mme HONORE

COUTURIÈRE

21, *Place du Marché* — *SISTERON*

Informe sa nombreuse clientèle qu'elle ajoute à son commerce de

Couture et Nouveautés

un rayon de

CONFECTIONS

EN TOUS GENRES POUR DAMES

Ces articles exclusivement confectionnés par elle-même seront livrés à des prix défiant toute concurrence.

Location Automobile

Jean GALVEZ

Téléph 2. - SISTERON - Téléph. 2.

CREDIT LYONNAIS

Capital et Réserves 1 milliard 208 millions

1475 Sièges en France et à l'Etranger

Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi

Téléphone N° 37

Bureaux rattachés : **SISTERON,** télép 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire. **Aux MEES,** ouvert le Jeudi. **BARREME — CASTELLANE — SEYNE**

Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

© VILLE DE SISTERON

— GARAGE MODERNE —

Etablissements F. JOURDAN & Marcel FIASTRE

MATHIS

Avenue de la Gare **SISTERON**

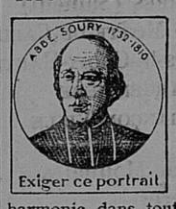
SISTERON JOURNAL
est en vente à

MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, rue Cannebière.

AIX, chez M. MILHAVET, journaux tabacs, cours Mirabeau.

et à l'imprimerie-librairie Lieutier

Maladies de la Femme



Toutes les maladies dont souffre la Femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison, ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de Maladies intérieures, suites de Couches, Pertes blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, trouveront la guérison en employant la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY.

Celles qui craignent les accidents du Retour d'Age doivent faire, avec la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, une cure pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies

PRIX : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

Aucun autre produit ne peut la remplacer 13

LA FORTUNE
est
à la librairie Lieutier

La Librairie LIEUTIER, est seule dépositaire des billets de tombola suivantes, autorisées par le gouvernement :

La Plus grande France (Coloniaux) Billets jaunes. Trois millions de lots. Prix du billet: 3 francs.

La liste officielle des tirages sera communiquée à la Librairie Lieutier de suite après le tirage.

En vente à la Librairie Lieutier.

DEPUIS 70 ANS

par sa formule unique, complète, merveilleusement conçue pour la beauté du teint et la santé de la peau, la Crème Simon veille, jour et nuit, sur votre beauté.

CRÈME SIMON

bien observer le mode d'emploi

OÙ CHOISIR UNE ROBE ?
MAIS DANS

FRANÇOISE
ou
les modes en couleurs

le journal IDÉAL { frais / jeune / pimpant / de bon goût } mais { ingénieux / utile / pratique }

Le numéro mensuel : 3,75

90, Champs-Élysées. Paris

Chez votre Libraire demandez

GOLD STARRY

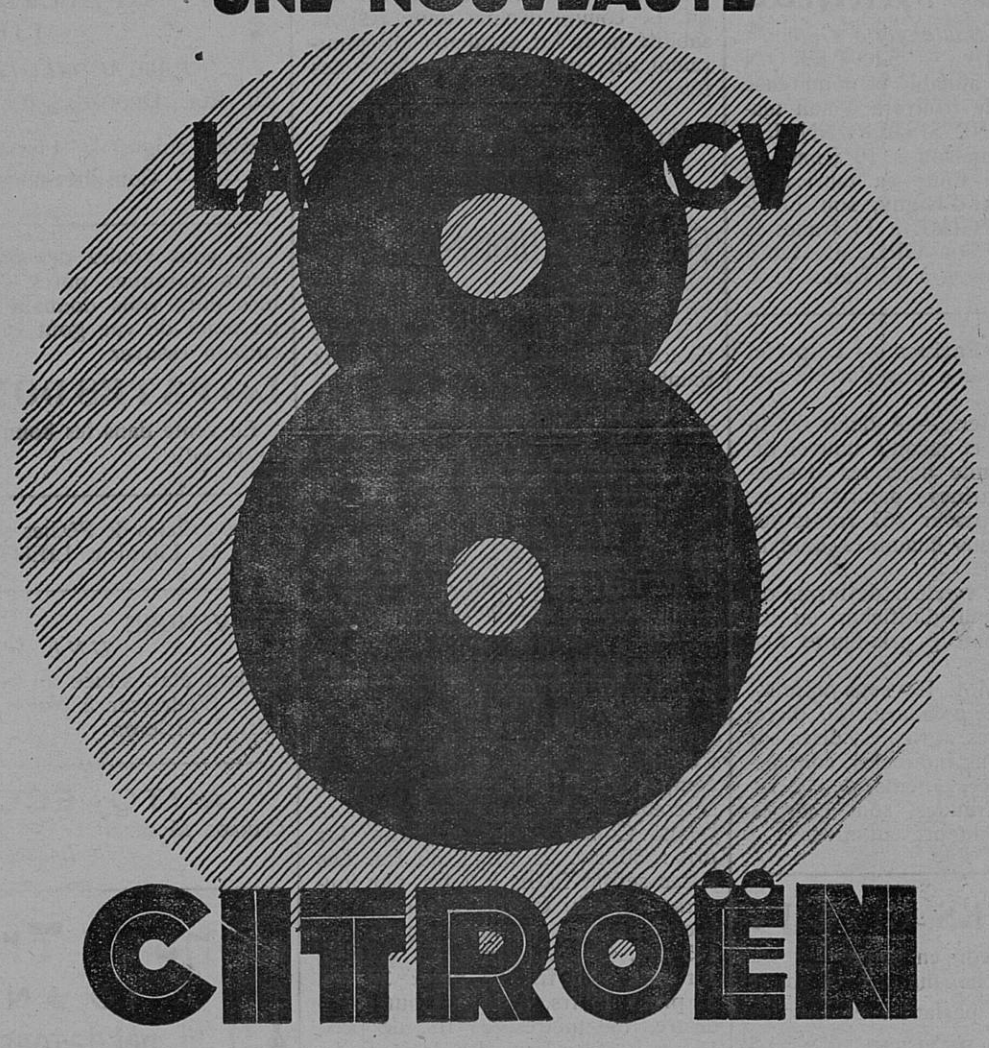
"Le Stylo qui marche"

Nouveaux Modèles de Fabrication Française

FONCTIONNEMENT GARANTI

TOUS LES IMPRIMES
TOUTES LES FOURNITURES
SCOLAIRES et de BUREAUX
sont en vente à l'Imprimerie-Librairie P. Lieutier.

UNE NOUVEAUTE



LA NOUVELLE 10 CV CITROËN
"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - ROUE LIBRE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE - "TOUT ACIER" - GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

"moteur flottant" BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE "TOUT ACIER" GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

LA NOUVELLE 15 CV CITROËN
"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - ROUE LIBRE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE - "TOUT ACIER" - GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

DÉMONSTRATION ET ESSAIS

Concessionnaire Exclusif :
Pour le département des HAUTES-ALPES
Les arrondissements de BARCELONNETTE, SISTERON
et le canton de SEYNE

GARAGE CHARMASSON S. A.
Avenue de GRENOBLE — GAP — Téléphone 2,33

Pour l'Arrondissement de SISTERON :
A. AILHAUD, SPLENDID' GARAGE

Sisteron — Imprimerie P. Lieutier.

Le Gérant,

Vu, pour la légalisation de la signature, ci-contre, le maire,

© VILLE DE SISTERON